

# **L'engagement dans un contexte difficile Questions pour aujourd'hui**

## **1939 - 1945**

*Résumé (rapide) de l'ouvrage « Une jeunesse engagée »*

*Présentation à l'occasion des rencontres « Transhumances » à Bécours en août 2011*

**\* La période :**

- 1939 : le pacifisme / le fascisme / la guerre / la défaite,
- 1940 : l'État Français / les lois d'exclusion / la France Libre à Londres,
- 1941 : les débuts de la Résistance / le maintien des activités,
- 1942 : les déportations / le S.T.O. / les maquis / Alger.

**\* L'État Français :**

- les lois d'exclusion,
- l'interdiction du scoutisme en zone occupée,
- la politique jeunesse du régime et la façade de coopération.

**→ les réponses par l'engagement :**

**→ L'organisation d'activités clandestines en zone occupée**

- le rôle de Pierre Déjean, déporté et assassiné à Mauthausen,
- l'exemple de Troyes.

**→ La participation à la Résistance intérieure :**

- maquis : Jean Estève et les « maquis écoles »,
- choix individuels : agents de liaison, agents secrets...
- choix collectifs : clans (Grenoble, Quimper...)

**→ L'aide aux Juifs pourchassés :**

- accueil dans les familles : Toulouse, Vichy (équipe nationale), ...
- aide à « la Sixième » : Lucien Fayman.

**→ Les relations avec le gouvernement d'Alger**

- contacts dès 1943 (André Basdevant),
- rencontre avec J.P. Fraval,
- participation à la réflexion du C.N.R. sur la formation du citoyen.

**\* Un résumé par Raymond Aubrac, ancien E.D.F. :**

**« Respect de l'autre, quels que fussent son origine, son milieu, ses croyances »**

**\* Après la seconde guerre mondiale, autres occasions d'engagement :**

- décolonisation, guerre d'Algérie,
- racisme, négation des atrocités, génocides,
- injustices sociales...

**→ engagement = réagir quand la situation l'exige  
mais aussi être vigilant pour qu'elle ne l'exige pas → INDIGNEZ-VOUS !**

*1911-2011 : cent ans d'originalité pour la construction d'un modèle d'éducation à la citoyenneté.*

***Les fondations:***

- 1907 : Robert Baden-Powell « invente » le scoutisme en Grande-Bretagne,
- 1910 : Georges Gallienne et Georges Bertier l'expérimentent,
- 1911 : Nicolas Benoit et Pierre de Coubertin organisent deux associations.

**\* *Première originalité : dès sa création, l'adaptation « culturelle » :***

- avec absence de référence religieuse, qui deviendra la laïcité du Mouvement,
- avec une opposition ferme de la hiérarchie catholique.

**\* *Deuxième originalité : l'adaptation aux filles et aux différents âges :***

- le scoutisme s'adapte aux filles dès 1912, aux « louveteaux » et aux « routiers »,
- pas de référence religieuse pour une section de la Fédération Française des Éclaireuses.

**\* *Troisième originalité : après la première guerre mondiale :***

- abandon du caractère militaire dès 1920, structuration « territoriale »,
- invention de la formation des cadres : camp-école de Cappy.

**\* *Quatrième originalité : dans les années 30 :***

- rapprochement de l'école publique avec Jean Zay, de l'« éducation populaire » avec Léo Lagrange,
- ouverture : création des CEMEA,
- extension aux handicapés,
- adaptation aux colonies.

**\* *Cinquième originalité : pendant la guerre 1939-1945 :***

- derrière une façade de coopération avec le régime,
- résistance passive et active, aux plans national et individuel.

\* ***Sixième originalité : après la guerre, du scoutisme « scout » au scoutisme « citoyen »***

- remise en cause des branches après réflexion et expériences,
- fonctionnement démocratique, activités, information « politique » pour les aînés,
- nouvel article premier des statuts : laïcité, coéducation des filles et des garçons,
- au total : un modèle de formation des citoyens.

\* ***En conclusion, fidélité aux principes du scoutisme...  
en même temps qu'innovation pour répondre aux évolutions de la société***

**« Éduquer la génération future pour en faire des citoyens utiles  
ayant un point de vue plus vaste que jadis »**

**(Baden-Powell, 1932)**



# LE CHEF

REVUE MENSUELLE DE SCOUTISME ET D'ÉDUCATION INTÉGRALE  
ORGANE OFFICIEL DES CHEFS ÉCLAIREURS DE FRANCE

Rédacteur en chef : A.-V. Lefèvre

## ÉDITORIAL

### PERSPECTIVES NOUVELLES

#### MINISTRE ET PÈRE D'ÉCLAIREUR

*Les journées des 12 et 13 décembre ont été de grandes journées. Les Chefs qui se pressaient dans l'immense et solennelle Sorbonne, le samedi soir, autour de B.-P., sont repartis avec une belle provision d'enthousiasme et de courage. Les Eclaireurs qui participaient à la fête vibrante offerte dimanche au Chef Scout du monde ont eu le sentiment qu'ils vivaient les heures les plus émouvantes de leur vie scoute. Le créateur du Mouvement a été profondément remué par la chaude et reconnaissante affection des 25.000 enfants et Chefs qui l'ont acclamé.*

*Ces journées ont été grandes pour d'autres motifs. On lira plus loin ce que fut l'hommage officiel à Lord Baden-Powell. Je voudrais ici attirer l'attention sur l'hommage rendu à l'œuvre scoute et sur les perspectives d'action nouvelle qui s'ouvrent.*

*Après avoir rappelé qu'au cours de l'après-midi il avait reçu, en maître de maison, les Eclaireurs, « dans le vieil hôtel du Ministère de la Justice », M. Marc Rucart a ajouté : « Ce n'est pas le Ministre qui parle, c'est simplement un père, un père d'Eclaireur qui vient au nom des pères et des parents d'Eclaireurs dire tout simplement : Merci, à Lord Baden-Powell. »*

*Le Garde des Sceaux montrait ainsi que le Scoutisme est bien autre chose qu'une distraction pittoresque offerte aux enfants, et que son influence bienfaisante s'exerce jusqu'au sein de la famille. Il rejoignait le Président Georges Bertier disant à B.-P. sa gratitude pour tout le bonheur, pour toute la joie procurée à l'enfance.*

## LA MASSE DE CEUX QUI NE SONT PAS ÉCLAIREURS

*L'enfance ! A quelle enfance le Scoutisme s'adresse-t-il ? Je n'ose dire à une enfance sélectionnée, et pourtant, tandis que nous quittons la splendide réunion du Parc des Expositions, nous nous retrouvons dans la rue, dans le métro, dans les autobus mêlés à la foule des petits qui dévisageaient nos garçons d'un regard interrogateur ! Il me semble que ces regards voulaient dire : « A quand notre tour ? » Nous sommes assurément d'accord sur ce principe : le Scoutisme n'est pas l'apanage d'une élite, d'une classe ou d'une croyance. Le Ministre de la Justice a même pu s'écrier à la Sorbonne, sous une tempête d'applaudissements : « J'ai décidé d'introduire le Scoutisme, oui, dans mon département ministériel ; j'ai décidé d'introduire dans les maisons d'éducation surveillée, qu'on appelle communément des Colonies pénitencières, et dont je ne veux plus qu'on dise qu'elles sont des bagnes d'enfants. » Il demeure qu'entre la clientèle scoutie actuelle et l'enfance déficiente, une innombrable masse populaire de gosses de France a été jusqu'à ce jour privée des joies du Scoutisme.*

*Les causes de cet état de choses sont variées : insuffisance de cadres ; timidité ou incompétence de certains Chefs ; absence de ressources, de films et de moyens de propagande, de locaux, de comités ; incompréhension d'une partie de l'opinion ; indifférence des dirigeants des œuvres post-scolaires, de l'Université et des Pouvoirs publics.*

*Eh bien, depuis les fêtes du XXV<sup>e</sup> anniversaire, il y a quelque chose de changé. Le 12 décembre, le Ministre de l'Éducation Nationale a apporté à B.-P. et au Scoutisme un témoignage d'une portée incalculable.*

*Il ne sera pas possible, dans les limites assignées à cet éditorial, de reproduire intégralement ce témoignage substantiel ; on comprendra cependant que j'en cite d'importants et caractéristiques extraits.*

## LE SCOUTISME ET L'ÉCOLE

*« Ma présence ici ce soir, dit M. Jean Zay, a une signification que je veux signaler. Elle est destinée à marquer que les petits malentendus, les légères incompréhensions qui, à l'origine, avaient pu parfois exister entre le Mouvement scout et l'Université, sont définitivement dissipés.*

*« Aucun de nos maîtres ne peut plus désormais continuer à considérer vos Chefs et Cheftaines comme des concurrents, qui détourneraient les élèves de leurs occupations sérieuses pour les transformer en je ne sais quelles meutes hurlantes. Mais, de votre côté aussi, je l'espère, aucun d'entre vous ne peut plus voir dans vos maîtres ce qu'on appelait irrespectueusement de « vieilles barbes », fermées à la vie joyeuse et saine du plein air, nourries de grammaire et de théorèmes, dont la seule joie serait de vous bourrer de notions indigestes. Vous savez maintenant que nos professeurs, nos instituteurs sont capables aussi de marcher, de sauter, de courir, de grimper. Vous savez qu'ils obéissent à la même devise que vous : « Servir », et sans doute, ils accomplissent, eux aussi, leur B. A., leur bonne action par jour. Du*

reste, vous en avez connu plus d'un qui vous accompagnait dans vos randonnées et partageait vos jeux et vos travaux, camarade aussi cordial qu'il était la veille maître vigilant. C'est qu'en effet, loin de se combattre, le Scoutisme et l'école poursuivent des tâches convergentes.

## LE SCOUTISME ET LA COMPRÉHENSION DE L'ÂME DE L'ENFANT

« ...Vous avez mis en pratique des méthodes d'éducation dont l'efficacité n'est plus à démontrer et dont la simplicité n'est pas le moindre mérite. Elles consistent à admettre, après Socrate, après Rousseau, que l'enfant n'est pas seulement un adulte en germe, mais qu'il a ses instincts, ses goûts, ses préoccupations, sa mentalité à lui et que, par conséquent, il n'y a pas d'éducation saine si l'on ne commence pas par respecter et encourager la nature de ceux qui nous sont confiés. Vérité vivante, et que pourtant les grandes personnes se refusent quelquefois à prendre en considération. Voyez-vous, jeunes gens, ce sont là des révélations que je ne devrais pas vous faire. Mais, je sais que les Eclaireurs savent garder le secret et que vous garderez celui-là. Il n'y a rien de tel qu'une grande personne pour ne pas comprendre les enfants. Peut-être vous en êtes-vous déjà aperçus quelquefois. Les adultes veulent absolument que les enfants soient faits comme eux, et les mêmes parents qui se plaignent que leur fils ou leur fille grandissent trop vite veulent à toutes forces les modeler sur eux, les façonner à leur image...

« Ce qui fait la valeur de la pédagogie scoutiste, c'est qu'au lieu de combattre ce qu'il y a de spontané chez les enfants, elle l'utilise et le développe...

« Eduquer en utilisant les aptitudes naturelles, c'est aussi ce que nous essayons de réaliser sur un autre plan et dans une autre sphère. Nous voulons, dans toute la mesure du possible, un enseignement qui fasse appel à l'initiative d'un élève, à son esprit d'observation, qui lui permette, sous une direction avisée, de découvrir par lui-même ce qu'il s'agit de lui apprendre. Nous voulons que les classes soient le plus souvent une collaboration entre le maître et l'élève, un dialogue plus qu'un cours. Nous voulons développer comme vous le travail par équipes...

## LE SCOUTISME ET LES LOISIRS

« Je sais que beaucoup sourient lorsque je parle de surmenage scolaire. Je sais que vous savez vous défendre assez bien vous-mêmes contre ce péril; j'admettrais même que l'élève paresseux soit plus joyeux que l'élève surmené. Il n'en reste pas moins que l'enseignement doit se délivrer dans la joie. C'est pourquoi nous nous préoccupons d'un allègement des programmes qui, sans compromettre en rien le caractère de haute culture qui fait l'originalité et le prestige de l'enseignement français, permettra aussi de sauvegarder cet imprescriptible droit, ne disons

pas à la paresse, mais aux loisirs, plus essentiel pour la jeunesse que pour quiconque.

« Et si l'on m'objecte que l'enfant ne sait pas utiliser ses loisirs, je répondrai que vous avez, Messieurs, démontré le contraire d'une façon éclatante.

## LE SCOUTISME ET L'ÉDUCATION PHYSIQUE

« Enfin, nous voulons rendre à l'éducation physique la place à laquelle elle a droit, place qui, malheureusement, n'a pas été suffisamment reconnue dans notre pays. Sur ce point, Messieurs, vous avez été des initiateurs et des précurseurs, et nous ne saurions trop vous en témoigner notre gratitude. Le Gouvernement auquel j'ai l'honneur d'appartenir se préoccupe actuellement d'une manière tout à fait pressante de rendre l'éducation physique obligatoire. Je ne saurais oublier combien efficace a été l'action du Scoutisme pour dissiper les préjugés et les préventions en cette matière...

« Il n'est pas jusqu'à l'éducation morale qui n'ait à gagner à cette franchise que comporte l'esprit sportif, à cette solidarité qu'exercent les jeux de plein air, à cette modestie que développe l'expérience des limites de ses propres forces. Mais on a craint, parfois, on redoute encore de nos jours que l'éducation physique ne soit qu'un prétexte pour plier la jeunesse à je ne sais quelle discipline qui répugne au tempérament français. Rien n'est plus odieux qu'une telle accusation. Bien que vous en ayez trop souvent souffert, la discipline qui règne chez nous n'a rien d'une contrainte sur la valeur de l'individu. Elle ne repose pas sur je ne sais quelle attribution du dehors. Elle est une autorité naturelle, qui émane spontanément du groupe, à laquelle chacun adhère avec joie; elle est revêtue d'une décision collective. Elle est l'antithèse de la contrainte.

## LE SCOUTISME ET LA PAIX

« Le Scoutisme représente, à coup sûr, un frappant et magnifique exemple d'esprit démocratique, et, s'il existe chez vous des Chefs, nous savons bien qu'ils ne tiennent pas à ce prestige presque surhumain — comme nous voyons que sont ceux qui nous entourent —, mais que ce sont pour vous des camarades qui partagent votre vie et vos occupations, qu'ils commandent par la persuasion et non par la force, que ce qu'ils vous enseignent, ce n'est pas l'art cruel de la guerre, c'est l'amour du prochain, c'est la grande loi de solidarité humaine, c'est la volonté résolue de paix, c'est à dégager par delà les frontières une communauté de jeunes qui se manifeste avec éclat dans les réunions internationales que vous appelez je ne sais trop pourquoi — mais le mot a une sonorité joyeuse et claire qui me plaît — des Jamborees... »

Jamais voix plus autorisée n'avait mis en relief avec autant de force et de netteté l'opportunité et la valeur des méthodes d'éducation

seule. Oui, il y a quelque chose de changé. Mais par une déduction rigoureuse, voici du même coup singulièrement accrues nos responsabilités. Relisez, Chefs, ou plutôt méditez chaque paragraphe du discours ministériel, vous y trouverez un rappel de chaque point de notre méthode ou de notre programme. Or, il ne servirait à rien de réunir, grâce à la sympathie des maîtres, un nombre imposant de Pieds-Tendres, si vous ne possédiez l'esprit, la technique et la méthode qui conditionnent le succès. Par contre, si vous êtes sûr de vous-même, qu'aucun obstacle ne vous arrête, ayez une âme de conquérant; fixez avec amour l'objet de votre conquête : la masse populaire des jeunes qui attendent, et apportez-leur tant de bonheur qu'on puisse un jour avoir envers vous les mêmes sentiments de reconnaissance que ceux que nous exprimions à B.-P. lors des belles journées qu'il a vécues près de nous.

A.-V. LEFÈVRE.

